

Denis Villeneuve : Sicario

Élie Castiel

Numéro 298, septembre 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2015). Denis Villeneuve : Sicario. *Séquences : la revue de cinéma*, (298), 3-3.



DENIS VILLENEUVE | SICARIO

*Pourquoi, comme page frontispice, choisir un film présenté à Cannes, mais qui, de par sa nature grand public, ne pouvait figurer dans la compétition officielle? Après le très remarqué **Prisoners** (2013 / n° 287, p. 55), que nous avons fortement apprécié, Denis Villeneuve réalise un deuxième film sous le sceau unique made in USA, mais sans esbroufe, sans parti pris, avec une élégance sans pareille, endossant son métier de cinéaste avec un sens inné du professionnalisme.*

*Et pour nous, à Séquences, c'est une façon comme une autre de faire savoir à nos lecteurs que tous les films se valent, du moment où ils sont bien traités. C'est le cas de **Sicario**, drame d'action cartésien, qui repose beaucoup plus sur les personnages que sur les scènes d'action. Même si, au fond, Villeneuve a quand même recours aux codes établis du genre, il se permet néanmoins des clins d'œil à ses films plus personnels. Pour le saisir, il faut avoir l'œil juste, l'esprit d'observation aiguisé et une vision cinéphilique cartésienne. Notre collègue Patricia Robin nous donne son point de vue sur ce film aux allures de western moderne sur fond d'espaces parfois dénudés, qui, au-delà de leurs silences inquiétants et de leur luminosité aveuglante, cachent des intentions et des lendemains crépusculaires.*

ÉLIE CASTIEL